



Lettre d'information annuelle de l'association ARM 2023

Sommaire

01- Lettre de la Présidente

02- Situation Ethiopie - Témoignages Abba Mekonnen et Abba Samuel

03- Situation Burkina-Faso - Témoignage Pawendtaoré Yameogo (Chef service de Boulmiougou)

04- Témoignages Assefa Teka - Yonas Bamlaku sur les problèmes rencontrés pour suivre les étudiants

05- Rencontre avec les parrainés de Debre Tabor et Bahir Dar - décembre 2022

06- La Maison de Mena

07- Retour sur les projets

01- Lettre de la Présidente

Chers parrains, chers donateurs,

Comme chaque année, voici notre lettre d'informations annuelle.

Cette année, vous retrouverez les témoignages de nos principaux correspondants en Ethiopie, Abba Mekonnen et Abba Samuel ainsi que le témoignage du directeur des services sociaux du secteur de Boulmiougou au Burkina Faso ainsi que quelques autres.

La situation est meilleure en Ethiopie, malheureusement, elle s'est empirée au Burkina Faso. En septembre 2022, un second coup d'État a eu lieu. Cette situation fait qu'aucun voyage n'a pu avoir lieu sur l'année passée hélas. Les réunions en visio ont donc été maintenues tout au long de l'année entre les responsables des services sociaux des différents secteurs et les membres de notre association qui s'occupent du suivi de parrainage au Burkina : Anne et Jean-Jacques Bresnu, David De Almeida et Gladys Etanchaud qui a rejoint l'équipe depuis notre dernière assemblée générale.

En Ethiopie, a contrario, nous avons pu être plusieurs à pouvoir nous rendre aussi bien dans le nord que dans le sud.

J'en profite pour remercier chaleureusement Juliette Remande qui a effectué des suivis de parrainage en mai 2022 sur Bahir Dar, Elisabeth et Jean-Louis Belet qui m'ont accompagné lors de mon voyage en mai dernier dans le sud-ouest sur le secteur de Jimma Bonga, Caroline Deschryver pour avoir visité la maison de Mena au mois d'août, Edith et Jean-Yves Augot de Vendée Ethiopie qui ont fait des suivis de parrainage sur Bonga et les alentours au mois d'octobre lors de leur déplacement pour leur association et enfin Laure Foucaud qui a fait des suivis sur Bahir Dar et Debre Tabor en décembre 2022. D'autres voyages ont déjà été effectués en début d'année 2023 et d'autres sont prévus sur le reste de l'année.

Cette année 2022 se sont 936 enfants parrainés (850 en Ethiopie et 86 au Burkina Faso). L'ensemble des dons reçus s'élève à 472616 € et a mobilisé la générosité de 926 donateurs. Grâce à votre générosité, en plus des parrainages, nous avons pu acheter 40 brebis et 6 bœufs pour 40 familles réparties dans des petits villages dans le secteur de Jimma-Bonga (8000 €), nous avons pu financer une citerne à eau et des équipements pour l'école de Gimbo (3725 €). Et enfin, nous avons pu venir en aide aux nombreux déplacés du Burkina à hauteur de 7020 €. Depuis début 2022, les parrainés reçoivent tous les virements de parrainage sur leur compte bancaire même s'ils habitent dans des villages de campagne.

Comme en 2022, nous continuerons de vous adresser un bulletin d'information trimestriel par voie électronique. Nous sommes tous mobilisés pour continuer notre mission qui est de venir en aide aux enfants défavorisés et à leurs familles.

Notre 34^{ème} assemblée générale se tiendra les 28 et 29 octobre 2023 aux Jardins de l'Anjou à Mauges sur Loire (Maine et Loire). Nous reviendrons vers vous avant l'été pour vous donner tous les détails.

Un grand MERCI à tous au nom des enfants que vous soutenez. Nous comptons sur vous pour que perdure cette belle cause.

Nous espérons un retour durable de la paix en Ethiopie et un climat beaucoup plus clément au Burkina Faso.

Christine DE ALMEIDA pour l'ensemble des membres du CA ARM

02- Situation Ethiopie - Témoignages

Après la chute du régime de Dergue en 1991, de nombreuses personnes espéraient que l'Éthiopie sortirait bientôt de la pauvreté. Malgré quelques progrès, l'absence de bonne gouvernance, la sécheresse, le VIH/SIDA, Covid-19, en particulier la guerre avec les pays voisins et le conflit interne, ont ravagé tout le pays et entravé le changement attendu.

Depuis 2019, le pays traverse une situation difficile. En raison des conflits internes, il y a beaucoup de déplacements dans de nombreuses régions du pays. Ces personnes déplacées se trouvent dans des situations difficiles, il n'y a pas assez d'abris, de nourriture, et tous les besoins de base manquent.

La guerre a opposé le gouvernement central et le gouvernement de l'État du Tigré. Cette guerre a affecté l'ensemble de la situation sociopolitique du pays. Les trois régions les plus touchées sont le Tigré, l'Amhara et l'Afar, qui ont été des champs de bataille. Dans ces régions, les écoles et de nombreuses infrastructures ont été endommagées.

Pour les raisons mentionnées ci-dessus et les facteurs internationaux, la vie est devenue très chère à supporter, en particulier pour les pauvres. Il y a beaucoup de familles brisées, d'orphelins..... La plupart des familles ne sont pas en mesure de subvenir aux besoins de base de leurs enfants .

Comme on l'a dit, le matin commence au milieu de la nuit. Il y a toujours un grand espoir qu'un temps meilleur arrive dans notre pays et qu'il soit prospère.

Par leur générosité, Les Amis de Reine de Miséricorde contribuent grandement à aider ces générations affectées à avoir un avenir radieux.

Merci

Abba Mekonnen Butta

Correspondant Addis, Bahir Dar, Debre Tabor et Dessie Kombolcha



La situation en Éthiopie ne cesse de se détériorer en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires et de tous les produits de base. Les choses deviennent chères et inabordables dans tous les domaines. C'est une situation désespérée qui affecte la vie de nombreux pauvres dans le pays. L'inflation est très élevée et le pouvoir d'achat du birr éthiopien est réduit à néant. Pour une raison qui n'est pas très claire, les prix sont très élevés et cela affecte nos enfants dans les programmes de parrainage, en particulier ceux qui vivent dans des maisons louées. La nourriture, le loyer, les médicaments, les articles de papeterie et bien d'autres dépenses sont difficilement abordables.

Merci de soutenir nos enfants pauvres.

Abba Samuel Yohannes

Correspondant Jimma - Bonga



03- Situation Burkina-Faso

Lorsqu'il est arrivé au pouvoir, le 2 octobre 2022, le Président Ibrahim TRAORE avait promis qu'il réglerait en trois mois ce que son prédécesseur n'avait pas réussi à régler en huit. Plus de six mois après, le capitaine Ibrahim Traoré a su s'attirer la sympathie de nombreux Burkinabè, mais il n'est guère parvenu à améliorer une situation sécuritaire toujours alarmante. Dans plusieurs régions du pays, les attaques contre les forces armées et les civils n'ont pas diminué, voire ont augmenté. Pis, les groupes djihadistes imposent l'omerta dans les zones qu'ils occupent, en particulier dans les villes sous blocus comme Partiaga, Djibo ou encore Diapaga, où le mouvement des personnes et des biens est soumis à des restrictions. Près d'une quarantaine de localités subissent le joug des djihadistes, les privant de denrées alimentaires et de produits de première nécessité. Dans ces villes qui manquent de tout, le sentiment d'abandon par l'État enflé, occasionnant des manifestations hostiles à Traoré et à son régime. Plus le temps passe, plus les Burkinabés ont le sentiment que la promesse de reconquête du pays faite par Traoré et ses hommes est un leurre. Seulement 35% du territoire serait sous le contrôle de l'État, contre environ 60 % lors de la chute du président Roch Marc Christian Kaboré, il y a plus d'un an.

Près d'une école sur quatre est fermée en raison des violences djihadistes qui minent le pays depuis 2015. En février, **6 134 écoles** étaient fermées, soit une augmentation de plus de 40% depuis mai 2022, plus d'un million d'enfants au Burkina Faso sont affectés par ces fermetures, souvent traumatisés par les déplacements et les conflits. Seul un quart des enfants impactés ont été réaffectés dans des nouvelles salles de classe. La majorité d'entre eux n'ont pas retrouvé d'accès à l'éducation. Lorsqu'un enfant n'est pas à l'école, il risque davantage d'être exploité, d'être victime de violences et de trafics, voire d'être recruté par des groupes armés.

Partout en période de guerre, on régule la liberté d'expression. Après la suspension de RFI, il y a quatre mois, France 24 vient à son tour d'être suspendu le 27 mars suite à un reportage et une interview donnant la parole le 6 mars dernier au djihadiste Abou Obeida Youssef Al-Annabi. Pour le gouvernement Burkinabé, permettre à un adversaire et ennemi du Burkina de s'exprimer, c'est crédibilisé l'intéressé...

Les parrainages d'ARM sont principalement centrés sur Ouagadougou et épargnés par la pression djihadiste même si celle-ci reste présente dans les esprits. Les fonds que nous avons récoltés par les appels d'urgence ont principalement été utilisés pour l'achat de denrées de premières nécessités sur les camps d'accueil des déplacés de la ville de Kongoussi durement touchée. Les déplacés vous remercient de votre soutien.

Merci de continuer et de les aider en participant à l'appel aux dons sur notre site internet.

Le fonctionnement des parrainages d'ARM au Burkina Faso s'appuie depuis ses débuts sur un partenariat avec les institutions locales étatiques du Burkina. Actuellement, notre action s'étend sur les cinq arrondissements de la région Ouagalaise au travers de leurs services d'action sociale.

Le document qui suit est le témoignage du chef de l'un de ces services. M. Pawendtaoré YAMEOGO, chef de service de l'arrondissement de Boulmiougou y témoigne du fonctionnement de son service en faveur de l'aide à l'enfance vulnérable et du rôle qu'y tient ARM. Nous le remercions pour ce témoignage.

TEMOIGNAGE DU CHEF DE SERVICE EN CHARGE DE L'ACTION SOCIALE DE L'ARRONDISSEMENT DE BOULMIOUGOU

• Missions du Service

Le Service Social de l'Arrondissement de Boulmiougou est chargé de la mise en œuvre des plans et programmes du Ministère de la Solidarité, de l'Action humanitaire, de la Réconciliation nationale, du Genre et de la Famille du Burkina Faso. Ses principales missions se résument comme suit :

- Promouvoir le bien-être social des individus, des groupes et des familles ;
- Promouvoir la protection sociale de la famille, de la femme, de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse, des personnes handicapées, inadaptées et défavorisées ;
- Organiser des secours d'urgence et des actions de réhabilitation lors des catastrophes et crises humanitaires.

• Fonctionnement de l'aide à l'enfance dans le secteur de l'action sociale de Boulmiougou

En ce qui concerne l'aide à l'enfance, notre Service met l'accent sur la prise en charge des orphelins et autres enfants vulnérables (OEV) ; sont considérés comme OEV, les orphelins, les enfants vivant dans la rue, les enfants de parents malades du VIH, les enfants victimes de maladies chroniques, les enfants sans protection, sans assistance, ni sécurité parentale appropriée, les enfants en conflit avec la loi, les enfants victimes de toutes formes d'exploitation (pires formes de travail, violence sexuelle, traite), les enfants handicapés, les enfants déplacés internes.... Ces enfants sont exposés à des risques sur les plans alimentaire, sanitaire, éducatif, moral, psychosocial, matériel, juridique, du logement, etc., nécessitant une protection sociale spéciale ponctuelle ou permanente. Ainsi, l'une des réponses adéquates apportées à ces catégories d'enfants vulnérables parmi tant d'autres (comme le placement familial, institutionnel ou professionnel, les adoptions (simples ou plénières), les retours en famille...) est le parrainage ; le parrainage est entendu comme « *une forme de soutien et de protection bénévolement accordée à une personne en raison de situations particulières ou en prévision de situations difficiles* ».

C'est pourquoi nous ciblons les enfants jugés les plus fragiles à travers une enquête sociale pour parrainage afin de leur permettre d'accéder à l'éducation et aux autres besoins vitaux comme l'alimentation, l'habillement, la santé, le logement...Conscient de la modicité de nos moyens, nous collaborons avec divers partenaires techniques et financiers pour mutualiser les moyens et pouvoir réaliser notre mission. Il s'agit entre autres de : UNICEF (prise en charge des enquêtes sociales, des frais de scolarité et d'apprentissage professionnel), Terres des hommes Lausanne (prise en charge des enfants victimes de violence), EDUCO (placement professionnel), Handicap international (suivi social des élèves handicapés), ONG locale Lydie (formation professionnelle et AGR des enfants en conflit avec la loi), les organismes de parrainage (ARM, CH'TISLOUS, CIAI). Ce sont eux qui constituent notre force pour répondre aux besoins pressants des enfants.

- ***Moyens disponibles pour cette mission***

Le service ne dispose pas de budget pour son fonctionnement afin de pouvoir faire face aux nombreux défis qui s'imposent sur le terrain. En effet, les moyens dont nous disposons proviennent de la subvention de l'Etat ; à ce titre, chaque année, l'État octroie des fonds pour le parrainage scolaire des élèves en difficulté (20 000 à 75 000F CFA par enfant et par an). En moyenne, 100 OEV ont été pris en charge l'an passé par notre service ; et cette année, plus de 300 demandes de paiement des frais de scolarité des OEV ont été envoyées à l'autorité centrale et n'ont pas encore reçu de réponses favorables. Ce faisant, il s'avère que nos moyens sont beaucoup plus fournis par les partenaires suscités (voire partie fonctionnement de l'aide à l'enfance). Nos principaux partenaires incontournables sont : le Centre Italien d'Aide à l'Enfance (CIAI) qui parraine 10 enfants, l'Association les Ch' Tis Lous de Ouaga qui parraine 19 OEV et l'Association Reine de miséricorde (ARM) qui parraine aussi 19 OEV.

- ***Place d'ARM dans le dispositif***

Le Service d'Arrondissement de Boulmiougou est confronté à de multiples difficultés pour mieux remplir sa mission de protection des enfants en difficulté eu égard à l'insuffisance des ressources matérielles et financières ; d'où l'intérêt pour lui de collaborer avec les auxiliaires des pouvoirs publics pour combler ses limites. De ce point de vue, ARM occupe une place de choix dans notre dispositif d'aide à l'enfance. Elle prend en charge un nombre significatif d'enfants (19) par le biais du parrainage trimestriel (1 007 000 F CFA / 1535€). Chaque enfant perçoit trimestriellement 53 000 F / 81€ et un montant de 6 000F / 10 € est alloué à l'agent qui a la charge du suivi de l'enfant parrainé durant tout le trimestre. Ajouté à cela, une aide scolaire est accordée annuellement à des enfants engagés dont la scolarité est menacée par le fait que la famille ne peut en assumer le financement. Cette année 2022-2023, nous avons perçu la somme de 1 035 000 F / 1580 € pour honorer les frais de scolarité de 15 élèves répondant à ce critère. Tout compte fait, le soutien financier annuel d'ARM avoisine **5 519 000 F CFA (env.8 426 euros) pour la prise en charge de près de 34 OEV.**

A partir de ces constats, des leçons peuvent être tirées/apprises :

- l'aide financière de ARM dépasse la subvention annuelle accordée par l'état à notre structure pour la prise en charge psychosociale des OEV.
- Le montant alloué trimestriellement à chaque enfant parrainé (53 000) par ARM est plus élevé que celui des autres partenaires financiers (30 000 F à 49 125 F/trimestre/enfant).
- Les frais accordés par ARM aux agents pour le suivi des enfants parrainés (en famille, à l'école, à l'atelier, à l'hôpital) leur permette d'être à l'aise dans leur rôle en termes d'efficacité et d'efficience ; puisqu'ils arrivent même à suivre d'autres OEV inscrits dans les mêmes écoles que les enfants parrainés par ARM avec le même appui. Toute chose qui a inspiré CH'TISLOUS à emboîter le pas d'ARM en nous promettant de revoir ses frais de suivi à la hausse pour passer de 3 930 F à 6 000 F. Pour le moment, ARM fait mieux que l'état et tous les autres partenaires privés avec des frais de suivi de 6 000 F par enfant.
- ARM soutient des situations d'urgence. On se souvient de l'élève T.B.S., une fille brillante qui était exclue de sa classe pour impayées de frais de scolarité l'an passé. ARM ayant accédé à notre requête a octroyé 50 000 F pour sauver l'année scolaire de l'enfant ; et le relai a été pris l'année suivante par CH'TISLOUS à travers son intégration à son programme de parrainage. Nous venons également de soumettre la situation très critique de deux élèves abandonnés par leur père dont la mère malade d'insuffisance rénale ne dispose d'aucun soutien pour sauver l'année scolaire de ses enfants (150 000 F / 230 € dus à l'établissement qui les menace d'expulsion). ARM a mis cette préoccupation en instance pour le trimestre 2.

ARM se veut être aussi un levier à actionner la promotion socioéconomique des familles à travers son programme de soutien à projets à l'endroit des parents et de leurs enfants parrainés. Nous sommes en train de lui soumettre ces microprojets qui, une fois financés, amélioreront leurs conditions de vie. Par ce programme, ARM nous offre une clé en or pour atteindre l'autonomisation économique des familles tant prônée par notre département ministériel.

En définitive, mis à part l'aide considérable apportée par ARM à notre service, il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'aide sociale à l'enfance allait battre de l'aile, et ce, au grand dam des enfants en difficultés ainsi que de leurs familles.

- **Impact des aides d'ARM sur les familles qui ont pu intégrer le programme**

L'impact des aides d'ARM sur les familles qui ont pu intégrer le programme n'est plus à démontrer. En effet, les programmes offerts par ARM à travers le parrainage trimestriel (53 000+6000F/enfant), l'aide scolaire (30 000 F / 46€ à 120 000F/ 183€ / an) et le soutien à projets permettent/ont permis l'insertion socioéconomique des enfants et de leurs familles. L'option d'ARM étant d'accompagner l'enfant scolarisé ou dans un parcours de formation professionnelle jusqu'à son autonomie, beaucoup d'enfants ont pu terminer leur cursus de formation et ont pu s'insérer dans le circuit socio-professionnel et économique. Devenus artisans de leur propre bonheur, ils sont utiles à eux-mêmes, à leurs propres familles ainsi qu'à leurs communautés.

En dépit de l'absence d'archives bien conservées sur les statistiques relatives au parrainage, je me suis donné la peine de me renseigner avec un ancien agent de suivi qui m'a relaté ce qui suit :

- Un ancien enfant parrainé est devenu expert en informatique au Mali : il arrive à soutenir sa mère qui a pu ouvrir un commerce ainsi que ses frères à s'insérer dans le monde du travail.
- Un ancien parrainé de ARM est ingénieur à la Société Nationale Burkinabé d'Electricité (SONABEL).
- Un autre est devenu médecin et aide certains parents d'enfants malades avec des bilans de santé.
- Compaoré Félicienne qui a bénéficié du soutien de ARM pour sa formation en couture et pour son installation arrive à se prendre bien en charge ; nous avons déjà placé quelques filles en difficulté en apprentissage chez elle.
- L'exemple le plus récent est NIKIEMA Basile toujours parrainé qui après sa réussite au baccalauréat vient de décrocher un emploi à la Société Nationale Burkinabé d'Hydrocarbures (SONABHY) ; il est passé au service traduire toute sa reconnaissance à ARM et demander l'arrêt de son parrainage au profit d'un enfant plus jeune car il devenu apte à voler de ses propres ailes.

Et que dire des anciens enfants parrainés qui font maintenant carrière dans l'administration publique comme privée : Gendarmerie, Police, Santé, Enseignement, Mécanique auto, Commerce...

NB : Pour réussir le pari de l'archivage, il faut capitaliser toutes les actions dans le domaine du parrainage ; et mon équipe et moi sommes à pied d'œuvre pour que chaque enfant parrainé ait un dossier social bien tenu dans lequel on pourra trouver toutes les informations le concernant.

Fait à Ouagadougou, le 18 mars 2023

Le Chef de Service :

Pawendtaoré YAMEOGO

Administrateur des Affaires Sociales

04- Témoignages Assefa Teka et Yonas Bamlaku sur les problèmes rencontrés pour suivre les étudiants.

Dans les deux témoignages qui suivent, Assefa Teka et Yonas Bamlaku, nous expliquent les difficultés qu'ils rencontrent pour récupérer les documents et faire les suivis des étudiants. Nous les remercions pour leur travail et leurs investissements.

J'ai de la chance de travailler avec vous sur une activité aussi bénéfique. Je me suis senti très heureux lorsque des étudiants m'ont témoigné de leur soutien vis-à-vis de notre travail. Ils m'ont dit que notre travail s'adressait à tous les êtres humains dans le besoin, sans tenir compte de leur religion ou de leur origine ethnique. Je voudrais simplement vous remercier pour votre soutien.

J'en viens au défi que j'ai dû relever pendant la période de mise en œuvre. Vous savez que nos visiteurs, y compris Christine De Almeida, ont observé que les structures topographiques et l'immensité du vicariat de Jimma Bonga sont difficiles à visiter. Mais les curés des paroisses nous aident à obtenir des informations sur les étudiants. Pour ceux qui ont des smartphones, la plupart d'entre eux utilisent Telegram et nous communiquons avec eux par le biais des réseaux sociaux. En raison de l'instabilité, des problèmes et de différentes raisons, le gouvernement limite ces réseaux sociaux. Ainsi, à cause des problèmes d'Internet et de réseau, je n'ai pas pu contacter ces étudiants lorsque vous m'avez demandé des informations urgentes.

Ce problème a persisté pendant une longue période. Prions donc pour tous les êtres humains qui ont besoin de nos prières.

Merci beaucoup à tous les membres et sympathisants d'ARM !

Avec mes meilleures salutations,

Assefa Teka

Assistant technique au Bureau de coordination du développement social de l'Église catholique éthiopienne de Jimma Bonga -

Responsable des étudiants de Jimma - Bonga



Témoignage de Jean-Yves et Edith Augot suite à leur mission de suivi des parrainés à Bonga en Novembre 2022. C'est la deuxième fois qu'ils participent à ces suivis (la première fois en février 2020).

« Ces rencontres sont intéressantes car elles nous permettent de se rendre compte de leurs conditions de vie, de leurs défis pour continuer à étudier ; cela relativise nos propres vies ! Elles sont nécessaires car cela permet à l'association de surveiller les orientations et les décisions prises au jour le jour. Elles sont intéressantes et gratifiantes car elles permettent de mesurer le chemin parcouru par les jeunes qui progressent et la liberté que cela donne aux parents pour s'impliquer dans leur travail. »

Il y a de nombreuses raisons qui font qu'il est difficile d'assurer le suivi et d'envoyer des informations à chaque fois, et ce sont les raisons auxquelles je suis moi-même confronté.

1. Le seul moyen de contacter les personnes parrainées est le téléphone, donc si leur téléphone est perdu ou s'ils changent de téléphone sans nous en informer, la connexion sera coupée. Comme il n'y a qu'un seul moyen de communication, il est impossible de les joindre si leur téléphone est perdu. Toutes les personnes qui n'ont pas d'informations sont celles dont le téléphone ne fonctionne pas et qui ne peuvent pas être jointes.

2. Il est très difficile de ne pas les rencontrer en personne lors de la préparation d'un rapport social. C'est particulièrement difficile pour les personnes vivant dans les zones rurales.

En effet, lorsque je leur ai demandé de m'envoyer une photo et un rapport scolaire via Telegram ou WhatsApp, ils n'ont pas pu le faire. La raison est qu'ils n'ont pas de (téléphone intelligent) smartphone. Même s'ils m'envoient une photo, elle ne sera pas de bonne qualité et ne sera pas clairement visible.

3. Les enfants qui étudient dans des écoles privées et publiques, ainsi que dans des collèges privés, n'ont pas le même délai pour remettre leur bulletin scolaire.

On ne sait pas quand les bulletins scolaires seront publiés, en particulier pour les élèves qui étudient dans des collèges privés et des écoles professionnelles. Lorsque je leur demande leur bulletin scolaire, ils me donnent différentes raisons et ne le remettent pas à la date prévue.

Les élèves des écoles privées les remettent à temps, ce qui est une bonne chose.

En ce qui concerne les élèves de terminale (grade 12), le ministère de l'éducation a donné une seconde chance aux élèves qui n'ont pas obtenu la note de passage, mais qui ont obtenu une note très proche de celle-ci. Cela signifie qu'après être entrés à l'université et avoir suivi un cours commun pendant six mois, les étudiants qui ont obtenu de bons résultats poursuivront leurs études à l'université et choisiront le département où ils souhaitent étudier. Les étudiants qui n'obtiennent pas de bons résultats seront expulsés de l'université après 6 mois d'études.

Les autres étudiants dont les résultats sont très inférieurs à la note de passage peuvent s'inscrire dans des établissements privés ou attendre un an et repasser l'examen l'année suivante.

Avec mes remerciements,

Yonas Bamlaku

Responsable des étudiants à Bahir Dar et Debre Tabor



05- Rencontre avec les parrainés de Debre Tabor et Bahir Dar - décembre 2022

Cela faisait presque 3 ans que nous n'avions pu nous rendre physiquement en Ethiopie, rencontrer les jeunes et les familles soutenues par le parrainage. Seule, Valérie et Juliette Remande avaient pu en rencontrer certains dès août 2021. Heureusement, les liens mails et les réseaux ont toujours permis d'échanger des nouvelles.

Pour les éthiopiens, nous rencontrer les rassurent, leur fait chaud au cœur et leur permettent d'exprimer leur gratitude.

Cette année, j'ai rencontré en 6 journées, 50 enfants et jeunes parrainés dont 29 ont un lien de parenté avec un (ou une) adopté. Globalement, j'ai été heureusement surprise de la bonne santé de tout le monde sauf deux parrainés : un jeune et sa maman qui sont tous les deux HIV+ ainsi qu'une étudiante très isolée sur Debre Tabor. En accord avec Yonas Bamlaku, notre correspondant, les deux ont été augmentés à 2500 ETB.

Par ailleurs, les montants mensuels des allocations ont été révisés en février 2023 pour tenir compte de l'inflation. Un don de 36 euros permet un parrainage de 1800 ETB.

Les examens d'entrée en université qui clôturent le grade 12 ont encore eu beaucoup de retard cette année : ils ont eu lieu en octobre 2022 au lieu d'Avril 2022... Certaines épreuves ont été même passées le 27 décembre 2022 à Debre Tabor. Les résultats sont tombés début mars 2023 et sont anormalement en dessous des moyennes attendues : seuls 10% des étudiants ont atteint le niveau de 350/700 ce qui remet en cause leur avenir. A ce jour, les solutions sont en discussion au niveau gouvernemental.

A Bahir Dar, nous soutenons, à la demande de l'évêque, plusieurs jeunes affectés par le VIH et qui dans leur enfance ont vécu au sein des orphelinats des Missionnaires de la Charité. Vers 18 ans, ils doivent prendre leur indépendance ce qui n'est pas simple pour tous. Afin de maintenir une vie fraternelle entre eux et les soutenir, l'évêque accueille chaque été sur Bahir Dar une cinquantaine d'entre eux durant 15 jours. Il arrive à trouver des financements pour ce faire. 15 jours de partage, de formation, de détente, de réflexion et de prières partagées. Ils en ont grand besoin car sont souvent isolés. Pour eux les échanges de courrier avec le parrain est très précieux et vous rencontrer leur fera chaud au cœur.

Je voudrai ici témoigner une nouvelle fois combien les visites régulières de Gérard et Raymonde Galland avec les membres de l'association SOLAE qui, chaque année remettent un courrier et un petit cadeau au parrainé, ont permis à plusieurs d'entre eux de progresser tant sur le plan scolaire que sur la confiance en soi car le lien fraternel donne du courage et de la joie.

Dans les parrainages que je suis, depuis plus de 10 ans, sur Bahir Dar et Debre Tabor, plusieurs jeunes ont des liens de sang avec les enfants adoptés ; les familles françaises ont soutenu financièrement les études de ceux qui grandissent en Ethiopie. Ces parrainages expriment plus que le soutien à une scolarité : ils sont aussi une expression d'une humanité à inventer entre deux familles qui ont à cœur un enfant confié à l'adoption. Les échanges de courrier, de photos, de petits cadeaux permettent à chacun de progresser dans la confiance et la gratitude. Recevoir une ou deux photos de l'enfant qui grandit en France apaise les cœurs de ceux qui grandissent ici.

De plus en plus, les jeunes parrainés grandissent, bouclent leurs études et peinent à trouver un travail salarié. Plusieurs d'entre eux ont demandé une aide financière pour se lancer dans leur propre business. Depuis novembre, ce sont trois projets qui ont été soutenus par les parrains et aussi par la participation du fond commun de ARM : boutique de produits de beauté ; commerce de pièces détachées de voiture ; service de réparations de pneu. Nous avançons pas à pas avec ces jeunes et les familles qui les soutiennent autour d'investissement de 3000 euros environ.

En vous remerciant une nouvelle fois de votre implication auprès de ces jeunes et enfants. N'hésitez pas à nous solliciter si vous souhaitez participer ou vous rendre en Ethiopie à leur rencontre.

Laure FOUCAUD, pour jeparraine.org



06- La Maison de Ména

Avant de vous donner quelques nouvelles, nous voulons vous remercier pour votre aide et soutien depuis 6 ans.

Trois membres du C.A ARM ont pu se rendre en Éthiopie pour rencontrer les enfants, le personnel et baigner dans cet univers chaleureux et bienveillant auprès de nos enfants handicapés.

Comme évoqué lors de notre dernier message nous avons déménagé afin d'apporter plus de surface et d'hygiène pour la santé des enfants.



L'Éthiopie subit une inflation comme vous le savez très préoccupante depuis juin 2021, tirée par les prix alimentaires. Les principaux facteurs d'inflation sont la baisse de la production agricole due aux conditions climatiques (sécheresse) et malheureusement les conflits internes. Nous devons augmenter les salaires afin que le personnel puisse vivre dignement.

Nous relayons nos informations également sur les réseaux sociaux, mais nous avons besoin de fonds complémentaires pour assurer la pérennité du projet. Nous vous proposons une petite vidéo qui explique le coût d'un parrainage et le suivi journalier 120 Euros par enfant et par mois (plusieurs parrains par enfant).

VOUS POUVEZ LIRE CETTE VIDÉO SUR ADRESSE :

<https://jeparraine.org/presentation-de-la-maison-de-mena-video/>

Scannez le QR code pour accéder directement à la vidéo>>



Merci à Perrine pour le montage !

Voici le lien pour nous adresser vos dons :

<https://www.helloasso.com/associations/arm-je-parraine/formulaires/2>

Et si vous avez des questions n'hésitez pas à joindre Caroline Deschryver au 06 21 98 24 02.



07- Retour sur les projets

- **Projet Brebis**

En 2022, nous avons pu, grâce à vos dons, acheter 40 brebis et 6 béliers pour 40 familles pour la somme de 8000 € réparties dans des petits villages du secteur de Jimma- Bonga.

Ci-dessous le témoignage d'Abba Endale, responsable du projet pour le village de Wocha :

“Grâce au projet, de nombreux enfants peuvent aller à l'école, beaucoup d'élèves sont des filles et elles sont très heureuses. C'est un soulagement pour les familles très pauvres, elles peuvent désormais acheter du matériel scolaire pour leurs enfants, comme les cahiers d'exercices, les stylos, les uniformes, le loyer et la nourriture. Certains bénéficiaires ont également acheté des vaches et des bœufs et d'autres ont construit une maison. Grâce à cela, la communauté est très heureuse et reconnaissante, ils prient toujours pour les donateurs et ceux qui sont en attente d'un soutien financier. Merci beaucoup. Abba Endale”



- **Ecole de Gimbo**

Grâce à vos dons, nous avons récolté la somme de 3725 € ce qui a permis de financer une citerne à eau et des équipements (chaise, bancs...) pour l'école.
Un grand merci!



• Urgences Burkina-Faso

Pour l'année 2022, 7020 € ont été collectés par ARM et transmis pour l'aide aux déplacés du Burkina. Dans un premier temps, dans l'urgence, du riz et des pâtes ont été distribués dans les camps d'accueil sur certains arrondissements de Ouagadougou et sur le camp d'accueil Don Bosco de Kongoussi. Ensuite des sacs de maïs ont été achetés et distribués dans les mêmes camps. Durant le dernier trimestre 2022, la troisième distribution s'est faite sur les camps de Kongoussi éloignés de la capitale avec l'achat en masse de savon.

Le reste des fonds vient d'être utilisé pour la construction de latrines supplémentaires dans les camps de Kongoussi, ceux existant ne suffisant plus face à l'arrivée massive de villageois venus se mettre en sécurité.

Merci à tous et toutes pour votre soutien.



Nous vous invitons autour de témoignages, débats, repas éthiopien, musiciens Burkinabés..... à notre Assemblée Générale Annuelle ARM (Parrainages)

les 28 et 29 Octobre 2023 à Mauges sur Loire (49)

Vous trouverez ci-joint le bulletin pour COTISATION ANNUELLE ARM (règlement par chèque ou par virement). Merci d'avance!





jeparraine.org

Enfants d'Ethiopie
et du Burkina-Faso